

LE TERROIR

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ORGANE de la SOCIÉTÉ des ARTS, SCIENCES et LETTRES de QUEBEC

Vol. XII No 6

— BUREAU, 41, Boulevard des Alliés, QUEBEC —

Novembre 1930

L'Armistice

Le 11 novembre courant, l'anniversaire de l'Armistice était célébré, comme il convient, dans un grand nombre de villes canadiennes.

Douze ans après la cessation de la Grande-Guerre, les peuples qui firent partie du conflit n'ont pas oublié.

Dans la plupart des villes canadiennes, on a élevé, en souvenir des morts de la Grande-Guerre, un monument que l'on appelle la Croix du Sacrifice.

C'est au pied de cette croix que l'on se réunit le 11 novembre, à onze heures, chaque année, afin de prier pour le repos de l'âme de ceux qui sont disparus pendant ce grand conflit, et déposer au pied de cette croix des couronnes de coquelicots.

C'est là un hommage rendu à nos grands morts, plus qu'une manifestation militaire, que certains esprits craintifs semblent y voir.

Les vétérans, à cette occasion, viennent en grand nombre rendre hommage à leurs camarades restés couchés dans les Flandres, au pays des coquelicots.

Ceux qui ont gagné la guerre devraient aussi, par leur ténacité, gagner la paix. Pour y arriver il faut créer une mentalité.

Il importe, de plus, que la jeune génération qui pousse sache bien ce qu'a été ce cataclysme, qui a duré quatre ans, au cours duquel des millions d'êtres humains ont perdu la vie.

La célébration de l'Armistice rappelle toutes ces choses, et celle qui a été célébrée à Québec, le 11 novembre dernier, avait groupé au pied de la Croix du Sacrifice ce que la capitale compte de mieux et de plus représentatif dans toutes les classes de la société.

Rien de plus touchant que de voir tour à tour les autorités civiles et religieuses, les sociétés de tous genres, les parents de ceux qui ne sont pas revenus de la Grande-Guerre, etc., aller déposer des couronnes au pied de la Croix du Sacrifice.

Au lieu de diminuer, ce souvenir paraît, à mesure que les années reculent, prendre plus d'ampleur, car malgré tout ce que l'on a tenté, depuis douze ans, pour éloigner le fléau de la guerre, il semble qu'en Europe gronde toujours certain sentiment de jalousie et de crainte qui font que les pays qui devaient désarmer, s'arment plus que jamais les uns contre les autres.

Il faut que la jeune génération, je le répète, sache ce qu'a coûté la dernière Grande-Guerre, afin qu'elle prenne les mesures voulues pour en éviter la répétition à l'avenir.

Tout en reconnaissant le beau travail fait à Québec à l'occasion de cet anniversaire, nous nous permettons de faire quelques suggestions pour une autre année.

1. Célébration d'une messe de requiem dans les églises catholiques et d'un service semblable dans les églises protestantes, pour le repos de l'âme de nos grands morts; 2. participation des étudiants de l'Université, du Séminaire, de l'Académie Commerciale et des élèves des écoles primaires à la fête qui se déroule au pied de la Croix du Sacrifice; 3. collaboration plus